

# Les paroles rapportées

## 1. Paroles rapportées directement

Les paroles sont rapportées comme si elles étaient prononcées par l'énonciateur (émetteur) lui-même :

- elles sont séparées du reste de la phrase par la ponctuation : deux points, guillemets, tirets.
- elles peuvent être précédées (ou suivies) d'un verbe introducteur, parfois sous la forme d'une phrase incise.

- Eh bien ! ajouta-t-il, la peau de l'animal ?  
Mais que t'a-t-il dit à l'oreille ?  
Car il s'approchait de bien près avec sa serre.
- Il m'a dit qu'il ne faut jamais  
vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis par terre.

Jean de La Fontaine, *Fables*, « L'ours et les deux compagnons »

⇒ Le discours direct rend le nouveau locuteur plus présent ; il permet de le caractériser en fonction de ses propos, de son niveau de langue... et il cherche à faire vrai puisqu'il prétend reproduire les propos fidèlement, sans déformation.

## 2. Paroles rapportées indirectement

Les paroles sont rapportées par l'intermédiaire du narrateur et donc modifiées :

- elles sont intégrées à la phrase dans un rapport de subordination (conjonction *que*)
- un verbe introducteur est présent dans la proposition principale.
- La concordance des temps est respectée.

L'un de nos deux marchands de son arbre descend,  
court à son compagnon, lui dit que c'est merveille  
qu'il n'ait eu seulement que la peur pour tout mal. »

*ibidem*

⇒ Le discours indirect rend le deuxième locuteur plus lointain. Il confère au narrateur la liberté de ne pas reproduire tels quels les propos du locuteur: il peut les résumer pour en rester à l'essentiel, ou les reformuler d'une autre façon, voire les transformer.

## 3. Paroles rapportées au style indirect libre

Les paroles sont rapportées par l'intermédiaire du narrateur et donc modifiées.

- Elles ne sont pas intégrées au reste du texte par l'intermédiaire d'un verbe introducteur.
- Elles ne sont pas nettement séparées de la narration.
- La concordance des temps est respectée.

Deux compagnons, pressés d'argent,  
À leur voisin fourreur vendirent  
La peau d'un Ours encore vivant,  
Mais qu'ils tueraient bientôt, du moins à ce qu'ils dirent.  
C'était le roi des ours, au compte de ces gens.  
Le marchand à sa peau devait faire fortune ;  
Elle garantirait des froids les plus cuisants :  
On en pourrait fourrer plutôt deux robes qu'une.

*ibidem*

- ⇒ Comme le discours direct, il donne au personnage de la présence, et le caractérise. Mais il permet aussi de transmettre (par l'intermédiaire de ce personnage) un propos général prononcé par aucune personne particulière, mais représentatif d'un groupe, d'un type social.

#### 4. Le discours narrativisé

Le narrateur relate les paroles comme un événement du récit sans réelle importance. Le texte nous indique qu'il y a eu acte de parole par un locuteur secondaire, mais le contenu n'est pas descriptible ni transposable.

Et elle se leva. Coupeau, qui approuvait vivement ses souhaits, était déjà debout, s'inquiétant de l'heure. Mais ils ne sortirent pas tout de suite ; elle eut la curiosité d'aller regarder, au fond, derrière la barrière de chêne, le grand alambic de cuivre rouge, qui fonctionnait sous le vitrage clair de la petite cour ; et le zingueur, qui l'avait suivie, lui expliqua comment ça marchait, indiquant du doigt les différentes pièces de l'appareil, montrant l'énorme cornue d'où tombait un filet limpide d'alcool.

Emile Zola, *L'Assommoir*

#### **Verbes introducteurs de la parole**

Ils renseignent sur l'acte de langage (question, ordre...) qui est mis en oeuvre, ainsi que sur le ton des paroles prononcées.

Il peut être :

- un verbe déclaratif : dire, expliquer, raconter, affirmer...
- un verbe d'interrogation : demander...